

LA PETITE HISTOIRE DE LA FAMILLE WAY, 35ième partie

Par Anne Leydet

Stanstead Journal, 17 octobre 1895 : « *Way's Mills*. Les bonnes gens de ce lieu ont été abasourdis par la disparition de l'entreprise « Johnson & fils ». Voici les faits: le moulin a cessé d'opérer à l'heure habituelle le samedi 5 octobre et rien ne laissait présager qu'il ne rouvrirait pas ses portes comme d'habitude lundi matin. Mais entre 22 heures et l'aube, les deux familles Johnson ont plié bagages et disparu, probablement pour les États, emportant leurs effets, tout le tissu et la laine du moulin, et laissant derrière elles leurs créanciers avec des dettes allant de 1,00\$ à 800,00\$, le moulin et autres bâtiments étant hypothéqués pour plus que leur valeur. Facteur aggravant, les Johnson avaient amassé tout au long de l'été la laine des fermiers de ce comté et de ceux avoisinants. Plutôt que de la transformer en fil ou tissu, ils ont vendu la laine à Sherbrooke et empoché l'argent. Jamais a-t-on vu un tel acte de friponnerie se produire dans notre communauté. Souhaitons que les Johnson se souviennent que « les moulins des dieux broient lentement, mais sûrement ». Henry Johnson, le rouquin moustachu aux manières onctueuses qui était le gendre de Lorenzo Way, a décampé avec son fils Lorenzo et le reste de sa tribu. Leurs noms sont sur toutes les lèvres, des kilomètres à la ronde au point où le correspondant local du Journal se demande s'il ne devrait pas intituler son article « Le trou du diable » ou « Le paradis des hypocrites » au lieu de « Way's Mills ».

Le 24 décembre 1895, le moulin à laine et la propriété abandonnée par les Johnson est saisie par le Shérif. L'affaire est rapportée dans la Canadian Journal of Fabrics en mars 1896 : « Le moulin à laine de Johnson & Son, qui se sont enfuis récemment de Way's Mills, Que., a fait l'objet d'une vente par Shérif à Coaticook. Ce sont les exécuteurs de la succession de feu Hiram Davis, créancier hypothécaire de la propriété, qui ont acheté en misant 600\$. » En 1873, les Way avaient hypothéqué la propriété au marchand Hiram Davis en garantie d'un prêt de 2000\$, remboursé en 1878. Mais un autre montant de 2 100\$ était emprunté de Mr Davis en 1880, et l'hypothèque fut assumée par Henry Johnson quand il acheta le moulin en 1888. Le prêt avait été renouvelé en février 1890.

Le Canadian Journal of Fabrics rapporte en décembre 1896 que le 1^{er} du mois, « le moulin appartenant à la succession de feu Hiram Davis, Way's Mills, Que., a été mis aux enchères. ». Les acquéreurs sont A. Fox, marchand et Thomas Shurtleff, entrepreneur. L'annonce suivante paraît dans le Stanstead Journal le 15 avril 1897 : « La Barnston Woolen Mills Co., Way's Mills, Que., a commencé ses opérations et dispose de tweeds, flanelles, couvertures et fils pouvant être échangés contre de l'argent comptant ou de la laine. (...) Le moulin a été complètement rééquipé et opère sous la gérance de Mr. Albert Dysion, ce qui constitue une ample garantie que le travail sera de qualité et effectué honnêtement. (...) » En mai 1897, le Stanstead Journal annonce que le moulin à laine sur la rivière Niger opère rondement. **À suivre...**